Mythologie, Paris, 1627 - X [65] : De Pasiphaë

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [65] : De Pasiphae

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [65] : De Pasiphae

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - X [65] : De Pasiphaë∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 05 : De Tithon a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [65] : De Pasiphaë, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1326

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1068

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses <u>Pasiphaé</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

1068 MYTHOLOGIE,

valoit mieux franchievne fois le pas de la mort, qu'estre tousiours miserable & trauaillé des difficultez de nature.

De Pafiphae.

Par la fable de Pasiphaë ils entendoient la nature de nostre ame:

Car l'ame des hommes est femme de Minos, personnage tresiuste,
pource que toutes nos actions & desseings doiuent estre conioints
auec raison; mais dés qu'elle embrasee d'une conuoitise de choses illegitimes, ou de quelque sale & deshonneste desir; ou que la cholere
l'eschausse plus que de raison, & qu'elle se desuoye de ladite raison;
c'est alors qu'on dit qu'elle commet adultere, & s'accouple auec un
taureau, duquel elle enfante un monstre: car celuy qui met une sois
à nonchaloir l'equité, & profane les loix, il est fort mal-aisé de le
contenir puis apres dans les barrieres de instice. Ainsi doncques l'ame inique adherant à tels vices engendre diuers & pernicieux monstres.

De Circe .

Ais par la fabulofité de Circe, ainfi nommee d'vn mot figni-Mais par la rabuloine de care.

Mais par la rabuloine de care. plantes, pource qu'il est necessaire que la chaleur y messe de l'humeur: & pourtant cette mixtion estoit dicte fille du Soleil & del humeur:car nature entremelle les elemens les vns auec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et d'autant que cette façon d'engendrer & la nature des elemens est perpetuelle, ils ont dict que Circe estoit immortelle,& d'autant que la corruption d'vne choie est la genetation d'une autre, & que de cette corruption iamais ne peut natftre vne autre chole de melme forme, ains fort diuerle, ils luy ont donné la reputation de pouvoir changer les hommes en diverles formes d'animaux. Vlysses empesche bien de telle transfiguration, parce que l'ame estant immortelle & exempte de toute corruption, n'a point de principes esquels elle se puisse dissouldre, comme ainsi soit que Dieu l'a crée comme fubstance divine subsistant de par soy. Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame, combien qu'elle loge en vn corps affailly de diuerfes maladies, & fubiet à corruption.

Explication Morale.

Circe est cet appetit & concupiscence que l'humeur & chaleur engendre és animaux : si ce chatoùillement de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux, & selon qu'vn chacun est complexionné, tantost il l'induit à paillardise, tantost il l'enflamme de cholere, tantost il luy faict commettre quelque cruanté ou an-